Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2012)
Heft: [1]: Aviation

Artikel: Musée de la PLAAF, Beijing
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-514740

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un alignement impressionnant garde l'entrée de la partie sous-terraine de la base, aujourd'hui transformée en musée. Toutes les photos © A+V.

Histoire

Musée de la PLAAF, Beijing

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Par le nombre et sur le papier, les Forces aériennes de la République populaire de Chine (PLAAF) sont parmi les premières au monde. Le musée de l'aviation, installé dans le village de Xiao Tang Shang, à une cinquantaine de km de Pékin, vaut le déplacement. La ligne de métro 13 permet de sortir de la capitale. Un taxi ou beaucoup de courage et un GPS seront utiles pour trouver l'endroit, à 4-5 km de l'arrêt de métro.

Démonstration de quatre chasseurs-bombardiers J-10. L'appareil est réputé adapté du programme israélien *Lavi* (lion), mort-né durant les années 1980 et remplacé par le F-16 moins coûteux.

La plupart des appareils exposés ont été retirés relativement récemment – à l'instar de ce J-6, version chinoise du MiG-19 *Farmer*.

Les expositions changent régulièrement et les tarifs subissent la même inflation que le reste du pays. Mais les billets coûtent 2-4 francs.

Le musée est installé dans une ancienne base aérienne, reconvertie et ouverte au public le 11 novembre 1989, pour le 40e anniversaire de la PLAAF. Il compte actuellement plus de 200 appareils, plus d'une centaine de systèmes de défense contre-avions, ainsi qu'une centaine de radars ou systèmes de communication.

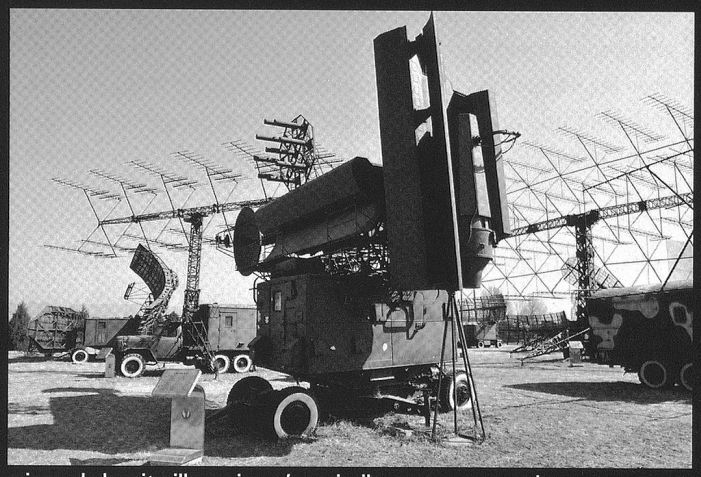
L'exposition est répartie en trois espaces. A l'extérieur sont alignés une collection impressionante d'appareils de transport et de bombardiers ; on trouve également des collections de canons de DCA et des installations radars, fort impressionnantes. La qualité de la conservation est inégale. Mais le tarmac de l'ancienne base reste fonctionnel, afin de permettre la tenue de meetings aériens.

Le second espace consiste en un « U » sous-terrain, devant lequel sont allignés des dizaines de « gate gardians » obsolètes mais brillants. L'intérieur recèle les trésors du musée : les appareils les plus anciens datant des années 1920, mais surtout les appareils américains de la guerre du Vietnam –en particulier une épave de CH-47 *Chinook* très morbide- et de nombreux appareils issus de Taïwan ou du Pakistan. Les infrastructures sous-terraines abritent également une exposition de moteurs et de maquettes. Si l'on peut discuter sur le dernier, le précédent est remarquable par le fait qu'un modèle de chaque type de moteur est présenté en coupe.

Un hall moderne abrite enfin les appareils de combat les plus récents, ainsi qu'une présentation sur la guerre de Corée et le développement de l'arme atomique par la Chine. On y trouve notamment les jets et les armements destinés à l'exportation ; ainsi que les J-10 et J-11, aux dimensions massives.

A+V

Le Tupolev Tu-4 est la réplique soviétique réalisée à partir du Boeing B-29 américain. L'appareil a pu être réalisé grâce à des épaves de bombardiers américains ayant opéré depuis le Sud de la Chine (nationaliste) dans le cadre de l'opération MATTERHORN. Le Tu-4 a été le premier bombardier soviétique, puis chinois, à pouvoir emporter l'arme atomique. L'appareil de gauche a été transformé en AWACS.



Le musée de la PLAAF présente une grande quantité d'armes de défense contre-avions, de la mitrailleuse jusqu'au missile, en passant par les stations radar. Ici, une batterie de S-75 au complet -comptant quatre à six pièces- est présentée, avec tous ses véhicules tracteurs et ses shelters de commandement. Le S-75 est désigné SA-2 *Guideline* dans l'OTAN. La version chinoise est dénomée *Hong Qi* («Drapeau rouge») HQ-1. La version améliorée, HQ-2, est toujours en service au sein de la PLAAF.

Le Xian H-6A est un bombardier chinois réalisé d'après le Tupolev Tu-16 soviétique. Il est encore en service au sein de la PLAAF, utilisé comme plateforme de reconnaissance, de guerre électronique ou comme ravitailleur.